



Le Rapport

LES ACTIVITÉS DES CHEMINS DE TRAVERSE

#1

VINGT-QUATORZE

PAS PEUR DE LA PAGE BLANCHE

Qui, mais qui a émis cette idée saugrenue de publier un «vrai» journal en guise de rapport d'activités? D'où vient cette urgence de remplacer les traditionnels papiers photocopiés par un magazine de douze pages en couleurs?

Mince, ça me revient: c'est moi qui ai proposé ce délire! Et je me souviens qu'au moment-même où cette suggestion s'est balbutiée hors de ma bouche, les doutes sont apparus. Que mettre dans ce journal? Comment justifier ce changement de teintes et de ton? Eh bien parce que «Les Chemins de Traverse»!

L'idée du «Rapport» a continué de résonner dans la tête de Barbara Minder. La voilà qui débarque chez moi pour me présenter deux feuilles A3 remplies de notes, de croquis et de souvenirs. «Je te les laisse, mais les récupère volontiers... J'ai l'impression qu'on a vécu une année 2014 assez folle; rien qu'en faisant un court brainstorming, j'ai réussi à remplir ces pages!», se réjouit-elle. Ses schémas nous poussent à assumer l'idée.

Les jours passent donc, et l'hiver s'installe sur le centre-ville neuchâtelois. Pendant ce temps, ma boîte e-mail ne désemplit pas; les contributeurs à cette première édition fusent d'idées d'articles qui racontent tous, à leur manière, l'année 2014 passée avec les musiciens et chercheurs des Chemins de Traverse, les échanges et sensations acquis lors de stages ou les émotions ressenties pendant des concerts.

C'est à ce niveau, surtout, que le journal se justifie, puisque son but n'est pas uniquement de rapporter point par point les étapes du travail de l'association. Il doit aussi -et surtout- être un vecteur des émotions transmises et ressenties par les Chemins de Traverse tout au long de l'année. Et pour ce faire, «Le Rapport» doit adopter le même mode de fonctionnement, les

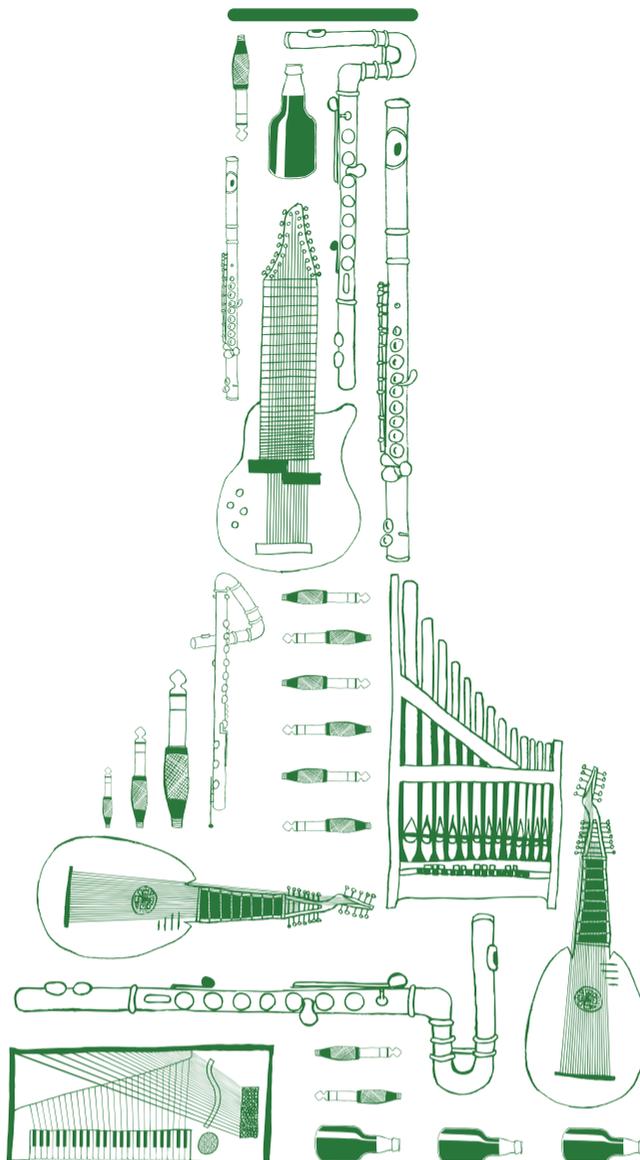
mêmes idéaux que les Chemins de Traverse et donc devenir, à son humble niveau, un *chatouilleur du sérieux*, un *polisson de l'establishment* très axé sur l'ouverture collaborative, l'écoute et la curiosité.

Chacun peut s'exprimer dans ce journal, au même titre que les participants aux Ateliers du Mercredi, les artistes invités ou les spectateurs des concerts sont motivés à la dissertation. Tenez, même cet éditorial est rédigé par un observateur «non-membre» de l'association! Et voilà que mon statut évolue de «premier sceptique» à «convaincu de la première heure». Je savais que les Chemins de Traverse auraient des choses à raconter sur l'année écoulée, mais je ne me doutais pas d'une telle quantité!

Recherche, pédagogie et partage avec le public sont les trois axes autour desquels les Chemins de Traverses construisent et développent l'essentiel de leur activité. Ces axes pourraient être considérés comme parallèles, mais c'est bel et bien à leurs croisements que se déroulent les plus belles étincelles. C'est ces feux d'artifice, envoyés en 2014 mais prêts à ré-exploser en 2015 et au-delà, que nous souhaitons vous raconter dans ces pages. Au moment d'envoyer notre premier journal à l'imprimerie, les Chemins de Traverse et moi-même trépignons donc d'impatience. Et parallèlement, nous ressentons de plus en plus fortement l'agréable sensation d'avoir visé juste avec cette idée saugrenue.

Ce «Rapport» se décline comme l'année 2014: en douze pages, toutes plus colorées les unes que les autres. Nous vous en souhaitons une agréable lecture!

NICOLAS MEYER, Caméraman



IVRE, SANS GUEULE DE BOIS

Depuis le mois de février, les Chemins de Traverse enivrent leur public sans lui laisser de gueule de bois; la série de concerts « Old Wine in New Bottles » a débuté au Théâtre du Pommier de Neuchâtel, avant de conquérir la Stadtkirche de Bienne et l'Église St-François de Lausanne (photos ci-contre).

En quête perpétuelle de renouvellement musical, Freddy Eichelberger, Barbara Minder, Wolfgang Daiss et Matthieu Amiguet s'inspirent autant des déboires amoureux d'un compositeur de la Renaissance que d'une sautillante mélodie pop avant de gratifier le public d'une savoureuse improvisation autour de Pink Floyd.

Et le public en redemande, comme en témoigne, ci-contre, le compte-rendu d'une spectatrice.

Faire du vieux vin avec de nouvelles bouteilles? Pour l'épicière que je suis, ce concept m'a laissé quelque peu... songeuse! Curieuse, je décide donc de braver le froid de ce dimanche d'hiver pour goûter ce fabuleux élixir.

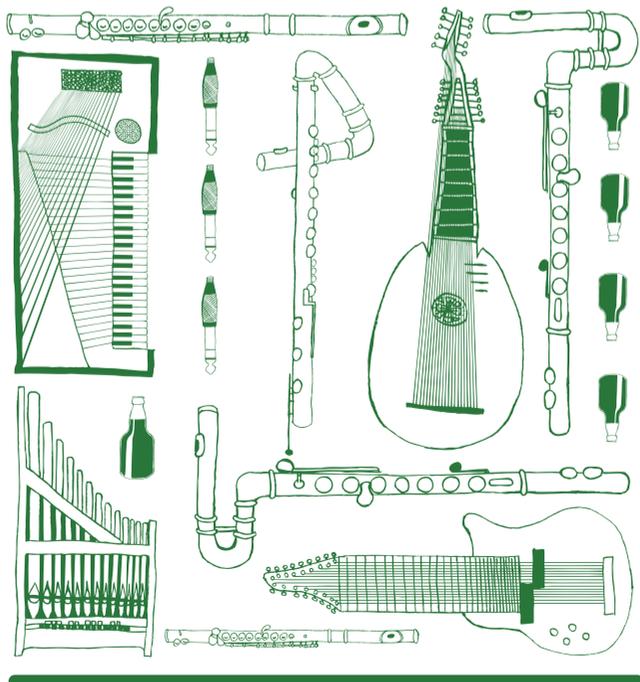
Une...deux...trois...flûtes! Un organetto, un clavicorde, une tape-guitare, un archiluth ou des bouteilles accordées... Des instruments qui me sont, pour la plupart, inconnus! Quel cocktail surprenant et détonnant que Barbara Minder, Freddy Eichelberger, Wolfgang Daiss et Matthieu Amiguet s'offrent - et nous offrent - pour les 15 ans des Chemins de Traverse!

Attachez vos ceintures, c'est parti pour un long et magnifique voyage! Rapidement, je me surprends à fermer les yeux. bercée par les sonorités acoustiques et électroniques que nous proposent les quatre musiciens, je m'imagine tantôt dans une jungle africaine, tantôt sur un bateau, tan-

tôt dans un quartier de Brooklyn! Passant avec dextérité, grande aisance et simplicité du répertoire classique au rock, en passant par le jazz, les musiciens nous emportent avec eux! Des mélodies qui se dégagent, je me surprends à y reconnaître des airs connus. L'envie de chanter, de danser me prend alors! Quel bonheur, quel plaisir! J'imagine des odeurs, des saveurs, la rigueur de l'hiver a alors disparu et laisse sa place à la douceur de l'été!

Mais voilà que, déjà, l'ultime étape de ce magnifique voyage s'achève! Merci les amis de m'avoir fait voyager à travers le monde, à travers le temps, pour découvrir - et redécouvrir - grâce à « Old Wine in New Bottles » le pouvoir que la musique a sur les gens! Vous avez réussi à nous emmener et nous embarquer dans votre voyage! Bonne route à vous et à bientôt sur d'autres Chemins de Traverse.

ANNE CHARMILLOT





Reflets dans la presse

Les médias ont abondamment parlé de «Old Wine in New Bottles». Barbara Minder a ainsi été interviewée par Jonas Pool dans les Matinales d'«Espace 2». «L'Express», la radio neuchâteloise «RTN» tout comme le journal neuchâtelois «Vivre la Ville» et la télévision «Canal Alpha» ont également consacré plusieurs articles et reportages à la création.



SWEET FIFTEEN

Plus des enfants, mais pas tout à fait adultes non plus, les Chemins de Traverse ont délicieusement joué les prolongations de leur quinzième anniversaire - pourtant agendé en 2013 - en ce début d'année. Dans ce journal, ces événements marquants seront abondamment décrits, mais il serait inexact de résumer le quinzième anniversaire des Chemins de Traverse par ces seules festivités.

Une réflexion étendue

À quinze ans, c'est bien entendu le corps qui se développe le plus. Mais une fois cette solide base établie, l'esprit ne doit pas être en reste.

Depuis leur naissance en 1998, les Chemins de Traverse ont porté une attention toute particulière aux sens que pouvait développer la musique. Tout est questionnable, rien ne se résout par une seule réponse; aussi, aux yeux des Chemins de Traverse chaque œuvre, chaque note, chaque lieu et chaque instrument sont triturables, arrangeables et augmentables à merci - pour autant qu'au final, tout se réponde harmonieusement.

Bien que de langue maternelle Classique, les Chemins de Traverse ont naturellement appris un autre langage, celui de l'impertinence. Allez savoir pourquoi c'est dans ce milieu que ces incontrôlables se sentent le plus à l'aise; on aurait peut-être dû mieux surveiller leurs fréquentations...

Une petite ligne pour la Ville...

En remuant, revisitant et bouleversant constamment leur berceau musical, les Chemins de Traverse ont fini par se faire repérer; oui, on les observe! Boutonneux (à comprendre par « embrassant les technologies numériques actuelles »)

mais extravertis, ils investissent encore davantage de temps et de moyens pour faire rayonner leur « laboratoire d'impertinence » localement et internationalement. En fin d'année, les autorités neuchâteloises leur annoncent qu'ils étaient fichés (gloups!) et que leur nom figurait dorénavant au budget annuel de la Ville de Neuchâtel (ouf!). Une petite ligne cachée dans une ribambelle d'autres, qui représente néanmoins une grande marque de reconnaissance régionale pour le travail artistique de fond effectué par les Chemins de Traverse.

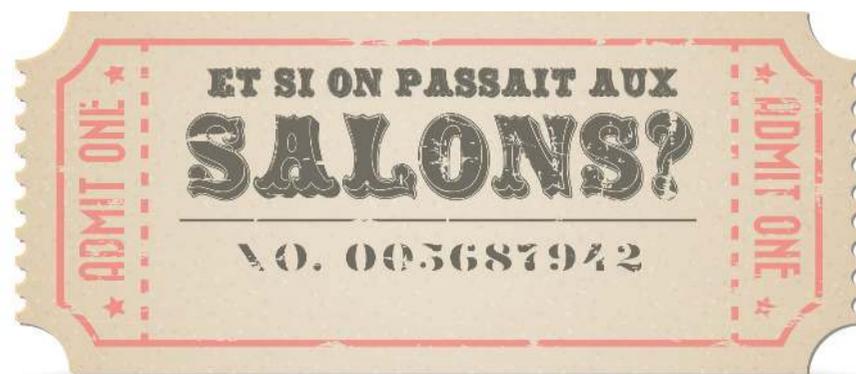
Le plein d'images

Afin d'illustrer cette année un peu particulière, mais également parce la documentation photographique et audiovisuelle (en d'autres termes: des « selfies ») manquait aux Chemins de Traverse, l'association a invité le caméraman neuchâtelois Nicolas Meyer à balader ses objectifs lors de plusieurs représentations et événements organisés dans le cadre du quinzième.

De la Place du Tertre jusqu'au Théâtre du Pommier, en passant par St-Ursanne et Cormondrèche, Nicolas a tantôt photographié, tantôt filmé (avec l'aide de ses comparses Cédric Liardet, Sophie Waridel, Sébastien Borel, Bastien Bron et François Vermot) les aventures des Chemins de Traverse en crise d'adolescence. En résultent un livre de photos intitulé « Deux par deux - Face-à-face imaginaires », un DVD de « Old Wine in New Bottles » au Théâtre du Pommier, ainsi qu'une impressionnante galerie de photos et vidéos rassemblées sur la page « 15 ans » du site internet des Chemins de Traverse. À consulter sans modération, à commander sans attendre!

lescheminsdetraverse.net/projets/15ans/





Un carrefour entre artistes et scientifiques

Grâce à la configuration actuelle de l'atelier des Chemins de Traverse, les deux co-directeurs artistiques ont, après de longues années d'attente, pu réaliser un vieux rêve: tenir salon! Pas pour le côté mondain de la chose, mais bien pour le foisonnement d'idées, d'échanges de savoir, de questionnements. 2014 a vu se tenir les cinq premiers Salons des Chemins de Traverse, véritables carrefours entre artistes et scientifiques, autour de chercheurs dans des thématiques aussi diverses que l'audiovisuel, l'organologie, la musicologie de l'interprétation ou le lied.

Rodages intimes

Ces cinq Salons étaient tous des avant-premières, le cadre se prêtant merveilleusement à « tester » une prestation en petit comité. Les murs de l'atelier ont donc d'abord résonné autour de la préparation d'un examen de bachelor de piano et du *Concours Mahler* de Genève (Clémence Hirt, piano avec la complicité de Sandrine Droin, chant, toutes deux élèves à la Haute École de Musique de Neuchâtel/Genève).

«Carma» a ensuite exploré le jazz par de nouvelles combinaisons instrumentales: en plus du tandem connu piano-flûte, Carole Battais et Matthieu Amiguet ont fait leurs premiers pas en public respectivement au mélodica et à l'harpejji, inversant tout simplement leur rôles de souffleur mélodiste et d'harmoniste digital.

Un intervenant au français chantant

Début juillet a été un moment inoubliable aux Chemins de Traverse. Avec son français chantant, le professeur de musicologie de l'Université de Montréal Sylvain Caron a en effet présenté ses dernières recherches sur les variations de timing dans l'interprétation, là aussi en avant-première de la conférence qu'il donnait quelques jours plus tard à la prestigieuse université de Cambridge (GB). Dans l'assemblée présente se trouvait notamment Olivier Nussbaum, pour qui, venant du jazz, l'art de la variation du tempo dans l'interprétation était un concept totalement novateur -l'accent dans le jazz étant plutôt mis sur la stabilité du tempo!

Outre cette confrontation positive d'us et coutumes différents d'un corps de métier à l'autre, ce Salon faisait appel à plusieurs axes défendus corps et âme par les Chemins de Traverse: inscription de la démarche présente dans l'histoire, utilisation de technologies de pointe pour la création artistique ou l'analyse, rigueur scientifique et interdisciplinarité.

On se souvient toujours de la première fois

C'est dans l'inimité d'un Salon que Nicolas Meyer a dévoilé sa production vidéographique autour du quinzième anniversaire des Chemins de Traverse à l'équipe des intervenants. Une vingtaine de personnes ayant activement contribué à cette saison particulière ont ainsi pu découvrir en avant-première les trois captations du réalisateur: «Un insolite orchestre de bouteilles», « μ -T au Cloître de Saint-Ursanne» et «Old Wine in New Bottles». Ce soir-là, Les Chemins de Traverse ont aussi remis leur premier «Kaléidoscope d'Or» à Nicolas Meyer pour l'ensemble de son œuvre au sein de l'ensemble neuchâtelois et en signe de reconnaissance pour la sensibilité avec laquelle il s'est fondu dans l'équipe.

L'expérience de ces cinq premiers Salons laisse augurer de belles rencontres et réflexions à venir. Philosophie du web, respiration et narration audiovisuelle sont au programme de ces prochains mois.

RECH JOURNAL DE ERCHE

22-23 février, Neuchâtel (CH)

Le live-looping consiste à enregistrer un musicien sur le vif et à repasser l'enregistrement en boucle pour créer progressivement une structure musicale complexe. Relativement courante dans les musiques actuelles, cette technique est généralement réalisée par un musicien seul. Lors de leurs concerts au Théâtre du Pommier, Les Chemins de Traverse ont expérimenté le live-looping à quatre avec contrôles croisés, c'est-à-dire que certains musiciens gèrent les enregistrements d'autres musiciens. Cette manière de procéder, à la limite entre le jeu live et le Djing, ouvre de nouveaux champs d'exploration musicale, surtout lorsqu'elle est pratiquée, comme ce fut le cas, avec un mélange d'instruments de musique datant du XVI^e au XXI^e siècle!

<http://youtu.be/IWIVxDHTAFo>

1-4 mai, Karlsruhe (D)

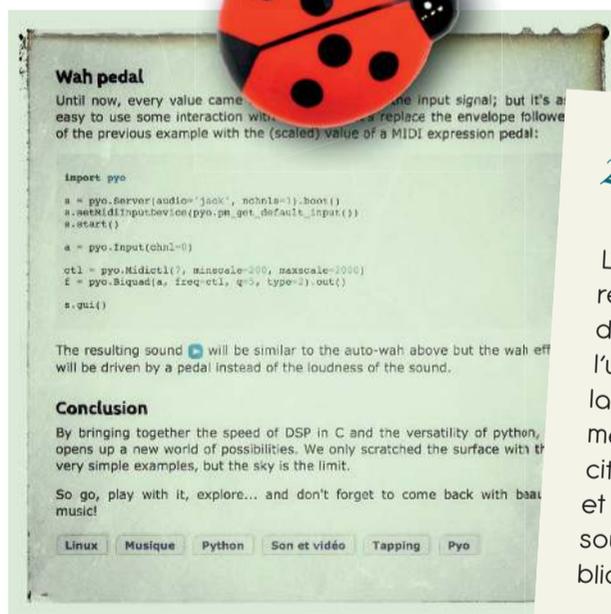
Grand rassemblement mondial de l'audio sous Linux, la Linux Audio Conference 2014 a accueilli deux présentations des Chemins de Traverse: la conférence plénière «Using KMI's SoftStep Foot Controller with Linux» présentait le logiciel FooCoCo récemment réalisé par Matthieu Amiguet. Le poster «Linux as a Low-Latency, Rock-Stable Live Performance System» proposait quant à lui un retour d'expérience sur l'utilisation d'un système basé Linux sur scène, domaine dans lequel Les Chemins de Traverse possèdent une expérience de pointe. L'édition spéciale «Linux Audio Conf» du podcast Linux Ohne Angst réservera d'ailleurs une large place à une interview où Barbara Minder parle de cette expérience.

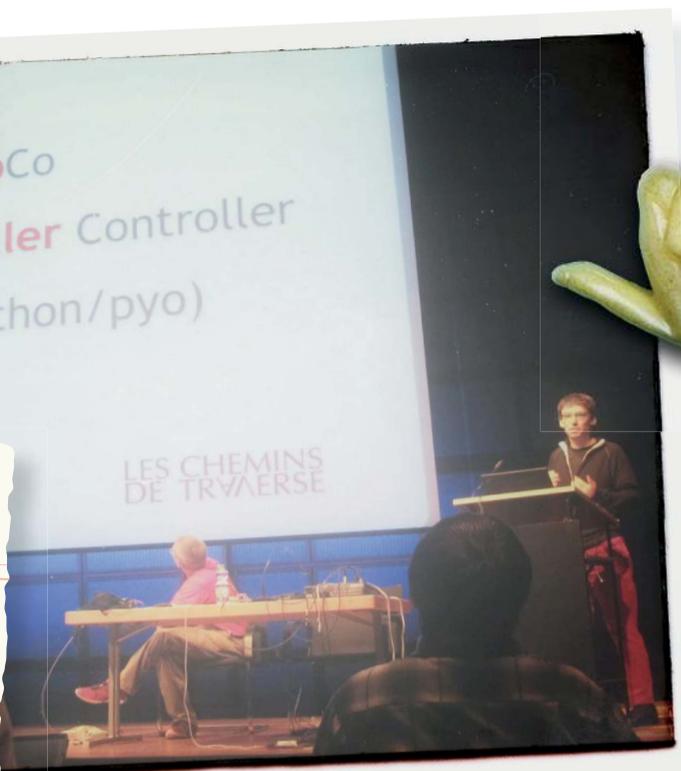
<http://www.lescheminsdetraverse.net/static/lac2014>

22 Mai, New York (USA)

L'article de Matthieu Amiguet «Create your own real-time guitar effects with python» est mentionné dans le numéro 140 de la Python Weekly Newsletter, l'une des meilleures sources d'actualité autour du langage de programmation Python. L'article commence ainsi une belle carrière faite de nombreuses citations sur Twitter, Facebook, LinkedIn, Google+ et divers forums, entretenant un trafic étonnamment soutenu pour un article tout de même réservé à un public assez pointu.

<http://www.matthieuamiguet.ch/blog/diy-guitar-effects-python>





Mai, Neuchâtel (CH)

Par analogie avec la réalité augmentée, la lutherie augmentée se définit par l'utilisation des technologies de l'information pour étendre les possibilités d'un instrument de lutherie traditionnelle, domaine qui présente de vrais défis technologiques (interactivité, ultra-faible latence...) autant qu'artistiques (composition, notation, pérennité de l'œuvre). Cette expression a été proposée indépendamment ces dernières années par plusieurs artistes et chercheurs à travers le monde, dont Les Chemins de Traverse.

http://www.lescheminsdetraverse.net/static/lac2014/listening_kiosk/

1-2 octobre, Strasbourg (F)

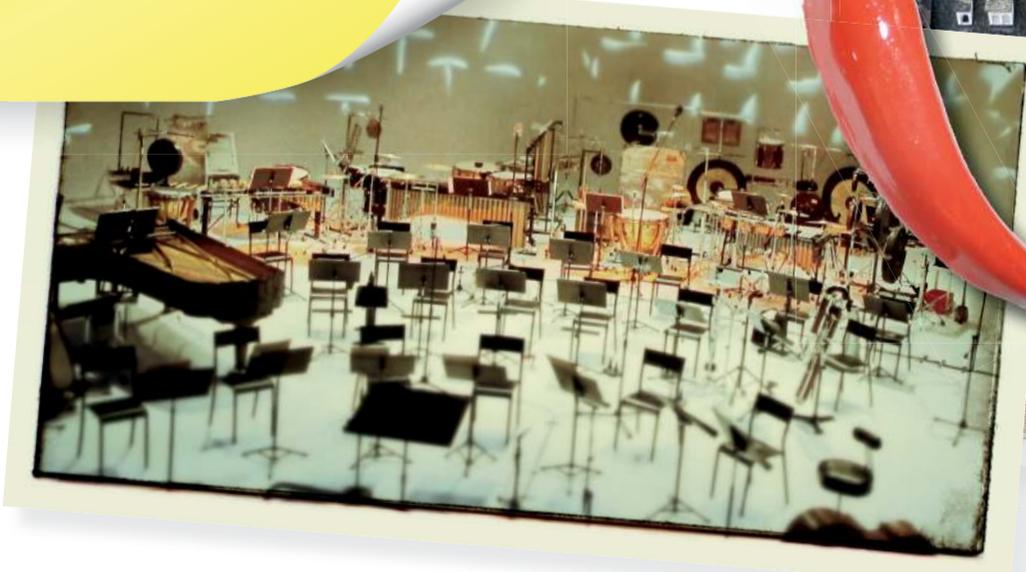
Le premier colloque «La musique en temps réel» a réuni des acteurs majeurs de la création musicale électroacoustique contemporaine, comme Philippe Manoury, Yan Maresz, Julia Blondeau du côté des compositeurs et Miller Puckette, Archia Cont et Yann Orla pour la partie scientifique. Les Chemins de Traverse ont pu y constater que, s'ils avaient beaucoup à apprendre dans des domaines tels que le suivi de partition, ils avaient aussi de l'avance sur certains points, comme la gestion de la très faible latence (on parle de quelques millisecondes!). L'ancrage dans une région horlogère y serait-il pour quelque chose ?

<http://www.conservatoire.strasbourg.eu/evenements/musique-en-temps-reel-colloque/>

Juin-Juillet, Fribourg et Genève (CH)

Les concerts de «Carma» ont fait découvrir au public des Chemins de Traverse (et probablement au public suisse) un nouvel instrument : l'harpejji. Inventé dans la première décennie du XXI^e siècle, cet instrument novateur s'inspirant autant de la guitare que du clavier reste encore assez peu connu, malgré son adoption par des artistes très en vue tels que Stevie Wonder, Jordan Rudess (Dream Theater) ou A.R. Rahman (compositeur notamment de la bande originale du film «Slumdog Millionnaire»).

<http://www.matthieuamiguet.ch/blog/hello-harpejji>



La pédagogie de la curiosité à outrance

La seule compétence qu'il faut apporter aux divers projets pédagogiques des Chemins de Traverse est la curiosité! Ce fort credo pédagogique est bien évidemment complété par l'intervenant qui, de son côté, se munit d'un solide bagage résolument humaniste pour proposer son cours ou stage à des gens d'âges et de provenances très différents, et doit être ouvert à une expérimentation constante plutôt que de ronronner dans un fonctionnement qui aurait fait ses preuves.

Les Ateliers du mercredi

Lancés en 2013, les Ateliers du mercredi ont exploré en 2014 différents thèmes grâce aux compétences de Barbara Minder, Laure Franssen et Matthieu Amiguet. Un laboratoire consacré à l'utilisation des grandes flûtes en groupe a côtoyé un atelier d'écoute musicale, grand moment d'échange entre les participants et surtout lieu d'apprentissage ludique et pratique de la théorie et de l'histoire de la musique. Depuis la rentrée, un nouvel atelier consacré au son, ses données physiques, sa perception, son analyse, sa transformation et son stockage est proposé par Matthieu Amiguet.

Stages ponctuels

Week-end phare cette année, le stage «Feldenkrais et Musique», proposé en bilingue français et allemand par Eliane Joho et Barbara Minder. Réunissant amateurs éclairés, étudiants et musiciens professionnels, ce stage questionne à chaque édition le rapport corps-instrument.

On oublie trop souvent que l'activité musicale est équivalente à une activité sportive régulière, avec ses bienfaits sur l'organisme, mais aussi ses méfaits suite à une sur-utilisation ou mes-utilisation de certaines parties

du corps. Dans une démarche préventive ou curative, l'approche proposée par les deux femmes reste complètement axée musique et expression (lire en encadré le retour sur expérience de Clémence Hirt).

Jupiter - ou quand le piano sonne comme un clavecin

Par leurs projets, les Chemins de Traverse invitent régulièrement des spécialistes de renommée dans la région neuchâteloise. Plusieurs personnes intéressées ont pu bénéficier de cours individuels personnalisés. En février par exemple, en marge du concert «Old Wine in New Bottles», une étudiante de piano de la Haute École de Musique de Neuchâtel/Genève a ainsi pu bénéficier des compétences pointues de Freddy Eichelberger dans l'interprétation du baroque. «Jupiter», une œuvre très imagée de Forqueray, a ainsi été décortiquée pour cibler les différences organologiques entre piano moderne et clavecin d'époque, et les répercussions que celles-ci pourraient avoir sur l'interprétation de l'œuvre.

Une leçon magistrale de la part d'un musicien qui vient d'enregistrer ce qui deviendra le César 2014 de la meilleure musique de film!

Faire - comprendre - percevoir

Cette curiosité nécessaire à la participation aux projets pédagogiques des Chemins de Traverse peut donc mener très loin. La pratique et la théorie sont toujours intimement liées, en faisant différemment, en comprenant autrement, en percevant de manière de plus en plus fine. Recherche fondamentale, pratique scénique et pédagogie se nourrissent mutuellement, chaque aspect étant comme une augmentation de l'autre.



SENSATIONS INCONNUES

En mai 2014, j'ai participé au stage «Feldenkrais et Musique» organisé par les Chemins de Traverse. Nous étions quatre participants d'horizons, d'instruments et de niveaux différents. C'était la 2^e fois que j'y participais et, connaissant les Chemins de Traverse, je savais que mes attentes seraient satisfaites, mais pas forcément de la façon dont je l'imaginai.

Barbara Minder s'occupait de la partie musicale et Eliane Joho de la section Feldenkrais. Le week-end était réparti en trois «ateliers». Il y avait tout d'abord, les exercices Feldenkrais «purs», que nous réalisions tous ensemble sous la direction d'Eliane. Dans le but de faire de la place à nos poumons et de permettre ainsi une respiration plus libre, elle nous a fait faire toutes sortes de torsions des



bras, des épaules, de la colonne vertébrale, etc. Nous avons (re)découvert la sensation un peu étrange, mélange de légèreté et d'impression d'être déformé, que l'on ressent lorsque l'on revient à une position de base après avoir fait un exercice.

La deuxième partie était de l'improvisation. Barbara nous a fait expérimenter plusieurs niveaux d'expression: tout d'abord, uniquement à l'aide du corps, sans l'usage de la parole, ensuite avec des bruits, puis petit à petit, avec des sons de plus en plus musicaux et proches du langage. Nous nous sommes alors rendu compte que plus nous sommes éloignés de la parole, plus les interprétations d'un geste ou d'un bruit peuvent varier. Cela mettait en valeur d'une part, l'importance d'avoir une conception claire de ce qu'on l'on veut transmettre par la musique et d'autre part, la richesse et l'accessibilité de la musique, où, finale-

ment, chacun peut trouver quelque chose qui résonne en lui. Nous avons également improvisé à nos instruments, ainsi qu'avec d'autres instruments que les nôtres.

La troisième partie était la «résolution» de nos problèmes à l'instrument à la fois avec les outils de Barbara et d'Eliane ainsi que l'observation de tous. En pleine préparation de mon récital de bachelor en piano, cette partie était peut-être celle qui m'intéressait le plus, bien que les autres ateliers m'aient beaucoup apporté. En effet, je travaillais ce programme depuis un certain temps et pensais qu'un nouvel éclairage allait m'aider pour la dernière ligne droite. À défaut d'un nouvel éclairage, c'est plutôt une nouvelle position que j'ai trouvée. En effet, Eliane et Barbara m'ont proposé de jouer du piano, non pas debout, mais couchée!

Je me suis donc retrouvée à essayer différentes combinaisons - à plat ventre, sur le dos, avec des coussins, sans coussins. J'ai découvert une détente et des sensations encore inconnues jusque là et serai très heureuse le jour où je les aurai retrouvées en jouant assise. Les autres participants ont également expérimenté des positions inhabituelles, toujours dans l'idée de prendre du recul par rapport à ce que l'on fait habituellement et d'utiliser au mieux notre corps.

Le week-end s'est terminé par un feed-back. Toujours très à l'écoute, Barbara et Eliane ont été attentives à nos attentes, nos envies et nos peurs. Elles nous ont laissé pleinement nous exprimer et nous ont donné des outils précieux, utiles autant à l'instrument que dans la vie de tous les jours.

CLÉMENCE HIRT

L'INTERDISCIPLINARITÉ SANS LIMITES

μ -t **OU L'ENVIE** **DE SE FAIRE BOUSCULER**

PAR LES AUTRES

Pour bien poser le cadre de μ -T, il est essentiel de commencer par l'interdisciplinarité de ce projet né en 2009 à l'initiative des Chemins de Traverse. Ce dernier, tourné autant vers le public que vers la recherche fondamentale, engage des interactions entre différents corps de métiers et des réflexions à propos de ces interactions. Bien loin d'une simple juxtaposition, l'artiste acceptant d'intervenir dans μ -T doit être prêt à affirmer solidement ses acquis et son expérience, mais aussi à se remettre en question à la lumière de ce qu'apportent ses collègues. Le spectateur qui se confronte à μ -T est prêt à être touché, interrogé, interpellé, et par cela impliqué dans la réalisation artistique elle-même.

Première transversale, l'espace

Le lieu dans lequel s'intègre μ -T est essentiel. « Je suis muté par l'univers qui m'entoure et je mute l'univers dans lequel je me trouve » pourrait être une part du credo μ -T.

Constamment, un artiste doit ajuster sa production au lieu dans lequel il évolue et en fonction du public à qui il s'adresse. Son langage, son expression en seront donc modifiés.

Le public lui-même prend corps dans un lieu de création et inter-influence sa perception. L'histoire d'un lieu modèle également le contenu qui peut en être tiré. Cette transversale est particulièrement visible dans une des vidéos produites en 2014 par les Chemins de Traverse: le montage par Nicolas Meyer de la captation d'une performance μ -T à Saint-Ursanne propose plus une véritable reconstruction du lieu transfiguré par la danse et la musique s'y déroulant qu'une reconstitution littérale du cloître.

Autour du temps

Le deuxième des trois axes principaux de μ -T est sans aucun doute le temps et notre rapport à lui. Un instant précis et extrêmement fugace peut sembler une éternité, d'autres très longs passent sans que l'on s'en aperçoive. Dans les arts, on touche à un rapport très différent au temps entre un peintre ou sculpteur qui inscrit une œuvre finie dans le temps ou un musicien ou danseur qui agit avec du work-in-progress dans l'instant fugace. Dès le moment où l'on mêle intimement deux langages à l'expression temporelle différente, on aboutit à encore un autre rapport au temps, mélange d'envies, d'impératifs et surtout de perceptions très différentes.

En 2014, le public a pu découvrir le résultat des recherches sur ce sujet entre Jean-François Reymond et Barbara Minder: les improvisations de la flûtiste ont fait écho au travail de longue haleine de l'artiste sur sable lors du vernissage de l'exposition « Livres à Voir - Images à Lire », à la Bibliothèque Cantonale et Universitaire de Lausanne.

Le sens comme colonne vertébrale

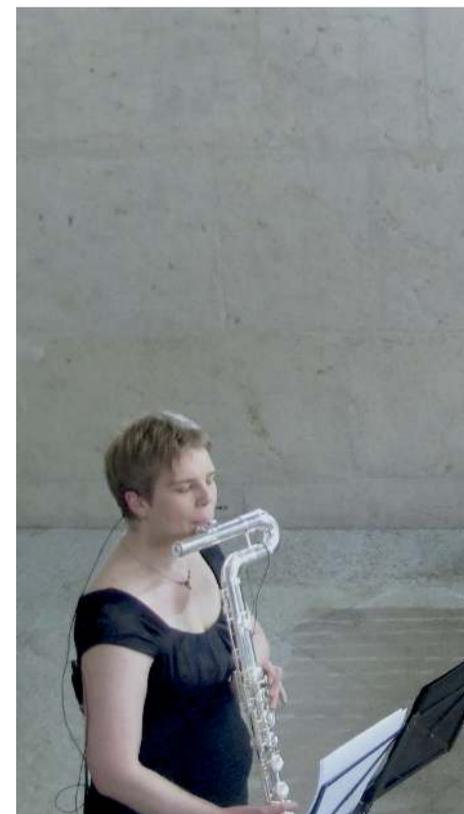
Touchant autant à l'éphémère qu'à l'éternité, il n'est pas possible de faire abstraction du sens dans μ -T. Sens de ce que l'on fait, de ce que l'on ressent, de ce que l'on reçoit et retransmet.

Les artistes intervenant dans μ -T font régulièrement un pas en arrière pour prendre un peu de distance par rapport à la production artistique et se penchent sur les interactions, récurrences ou significations qui émergent après-coup. L'écriture individuelle ou commune ainsi que la discussion à bâton rompus sont les processus de cette étape du sens.

Le discours ci-contre, présenté par Barbara Minder en mars 2014 lors de l'accueil du Lama Lobsang Samten par la Ville de Neuchâtel autour d'un moment d'échange interreligieux consacré à la convergence pour la paix entre autorités civiles et religieuses et dans le cadre du finissage de l'exposition « Cérémonies à découvrir » de Jens Oldenburg et Kathrin Ueltschi, entre pleinement dans cette démarche.

À l'image du roseau

Il va sans dire que μ -T est, par essence, destiné à être muté lui-même et influencé par les rencontres et le temps. Parti du trio musique / architecture / arts visuels, le projet s'est nourri peu à peu de danse, de théologie, de vidéo, de mathématiques et de physique notamment. La petite quinzaine d'artistes et scientifiques qui se sont frottés à μ -T jusqu'à maintenant ont dû faire montre de solidité, mais aussi de souplesse tout à la fois. À l'image du roseau, ployant mais ne rompant point. Ce roseau justement, lorsqu'il reprend sa rectitude initiale n'est plus le même qu'auparavant, transformé par ce qu'il a traversé.



La musique comme chemins de traverse entre société civile et religions

Jouer le Ranz des Vaches à une cérémonie funéraire laïque, où les Basses-Eaux que doit traverser Pierre prennent des airs de Styx; faire résonner mes notes dans des salles d'apparats de châteaux et improviser dans le saint des saints d'une basilique lors de la vénération des reliques.

À quelques semaines de distance, jouer dans un temple des musiques actuelles comme la Case à Chocs et présenter un spectacle à la cathédrale de Lausanne; proposer une approche artistique en contrepoint à une exposition historique et sociétale sur la thématique du Voile; reconstituer une cantate maçonnique féminine du XVIII^e siècle dans un temple protestant à Paris; intervenir autant dans un congrès scientifique mondial où convergent des pointures d'un domaine autour d'un savoir spécifique que dans un atelier d'improvisation musicale avec des réfugiés arrivés ici chargés de leurs histoires de vie terrifiantes; concevoir et réaliser main dans la main avec une pasteur un culte musical télévisé, où des variations sur le récit biblique du paralytique dialoguent avec des variations sur la Truite de Schubert interprétées par un orchestre réunissant des musiciens de 9 à 79 ans.

Et aujourd'hui, rythmer l'accueil d'un lama tibétain dans la cité neuchâteloise.

Toutes ces expériences citées, j'ai eu la chance de les vivre, elles sont quelques brefs extraits de mon chemin de musicienne. Autant de moments d'intense échange entre les personnes présentes, réunies au hasard des envies et obligations, où l'on se côtoie le temps de vivre un moment plein d'émotions, porteur de sens, étape de vie ou simple rite quotidien.

Autant d'expériences qui m'ont permis de rencontrer intensément des personnes de tous âges et d'horizons divers, même si je ne partage pas forcément ni leurs croyances ni leurs idées politiques.

Croyante ou non, ayant grandi ici, vivant ici, je porte en moi la culture chrétienne, de même que la culture musicale occidentale. Le fait que la musique soit non verbale en fait pour certains un langage universel - pour moi un médium porteur d'émotion dans l'ici et le maintenant.

En tant que musicienne intervenant dans différentes religions et confessions, ainsi que dans des cérémonies non religieuses, j'ai le privilège de pouvoir vivre énormément de moments d'unité, de communion. Je considère que je n'ai pas besoin d'adhérer aux croyances, mais, dans un plein respect de celles-ci, d'en sentir les intentions, de participer au « spectacle cérémoniel », de me rendre transparente quand il le faut, d'y apporter des éléments pour relancer l'attention, marquer une étape ou faire le pont entre des moments porteurs de symboliques différentes.

Bref, je considère la musique comme chemins de traverse entre les différentes convictions qui cohabitent dans la cité.

Discours de B A R B A R A M I N D E R , 28 mars 2014



LES CHIFFRES 2014

Les gens et les choses

- Onze personnes sur scène;
- Une équipe technique de douze personnes;
- Une équipe pédagogique de six personnes;
- Une équipe administrative de six personnes;
- Plus de quarante instruments de musique impliqués, de l'archiluth à l'harpejji, de la flûte traversière contrebasse au caquelon à fondue, du clavicorde électroacoustique au melodica en passant par l'électronique.

Le direct

- Douze concerts et animations sur quatre programmes différents;
- Neuf cours, stages et visites pédagogiques;
- Cinq «Salons» (présentations informelles de work in progress, sur invitation);
- Une journée portes ouvertes à l'Atelier Les Chemins de Traverse;
- Mille personnes touchées en direct, dans le public.

Le différé

- Un enregistrement studio: «Episodes Fugaces» de Pascal Desarzens (commande des Chemins de Traverse en 2005, enregistrée pour la production d'un disque regroupant des œuvres récentes de ce compositeur);
- Production du DVD «Old Wine in New Bottles», captation du concert du 23 février 2014 au Théâtre du Pommier de Neuchâtel (CH), réalisation Nicolas Meyer;
- Production du livre «Deux par deux - Face-à-face imaginaires», photographies de Nicolas Meyer retraçant les festivités du 15^e anniversaire des Chemins de Traverse;
- Plus de 3'000 visionnements vidéo en ligne et lors de projections dans l'Atelier des Chemins de Traverse;
- Une page spéciale dédiée au quinzième anniversaire sur le site internet des Chemins de Traverse, regroupant une sélection de photos et vidéos concoctées autour du projet;
- Une exposition permanente de sept photographies réalisées par Nicolas Meyer, à l'Atelier des Chemins de Traverse.

La recherche

- Cinq résidences d'artistes et chercheurs étrangers à Neuchâtel, deux résidences d'artistes neuchâtelois à l'étranger;
- La participation à la conférence internationale Linux Audio Conference 2014 à Karlsruhe (D):
 - Une présentation plénière;
 - Une présentation de poster + borne interactive.
- La publication de FooCoCo, un logiciel permettant d'élargir les possibilités d'utilisations du pédalier SoftStep de KMI par rapport au logiciel original du constructeur;
- La participation aux premier colloque «La musique en temps réel» à l'Université de Strasbourg (F), dans le cadre du festival Musica.

DANS LE PROCHAIN «RAPPORT»

Des concerts

- Pour en discuter, il faut les avoir vécus! Retrouvez toutes nos dates et représentations sur www.lescheminsdetraverse.net;

Des stages, des cours

- La musique indienne s'infiltré insidieusement aux Chemins de Traverse! Le prochain «Rapport» reviendra notamment sur ces touches levantines insufflées et expliquées par un expert, Olivier Nussbaum;

De la recherche

- La lutherie augmentée, un terrain de création très fertile où les Chemins de Traverse inventent, creusent, développent et perfectionnent les sonorités et instruments du futur;

Des Salons

- De la philosophie du web à la narration audiovisuelle, sans oublier de respirer: vous en prendrez bien une tasse?

De l'audiovisuel

- En clip musical ou pédagogique, improvisées ou solidement construites: la vidéo et la photographie s'afficheront encore davantage dans les activités des Chemins de Traverse;

Du cadre

- Le soutien annuel régulier de la Ville de Neuchâtel permettra une constante professionnalisation de ce laboratoire d'impertinence musicale que sont les Chemins de Traverse!

IMPRESSUM

Ont contribué à cette édition:

Textes: Barbara Minder, Nicolas Meyer, Matthieu Amiguet, Clémence Hirt, Anne Charmillot

Photos: Les Chemins de Traverse, Benjamin Righetti

Mise en page: Nicolas Meyer

Comité des Chemins de Traverse: Liliane Gertsch, Marianne Minder, Nicolas Friedli

Contact:

Les Chemins de Traverse
Neuchâtel - Suisse

www.lescheminsdetraverse.net

LES CHEMINS
DE TRAVERSE